



ANNALES
DU
C. S. Rosaire

ET
Chronique du Pèlerinage
du Cap-de-la-Madeleine



Paraissant le 1er de
chaque mois

AVEC L'APPROBATION DE
L'ORDINAIRE

Cap-de-la-Madeleine,
Québec, Can.



N.-D. DU CAP

GRUPE DU SAINT ROSAIRE.

SAINT SEPULCHRE

SOMMAIRE, OCTOBRE 1902.

Calendrier du Sanctuaire.....	161
Les Saints Patrons du mois.....	162
Le Rosaire de la Très Sainte Vierge.....	164
Un Pèlerinage de Notre-Dame du Rosaire.....	166
Le Moine et les Guirlandes de Roses.....	171
Le Révérend Père Royer, O. M. I.....	175
Chronique du Sanctuaire.....	176
L'enfant qui a peur.....	180
Nos Recommandations de Prières.....	181
Boîte aux Lettres des Enfants.....	181
Le Scapulaire du Sacré-Cœur.....	183
Pour les Missions de l'Alaska.....	184
La Douce Vierge Marie.....	184
Prières et Actions de Grâces.....	185
Recommandations de prières.....	192
Nécrologie.....	192
Dons au St-Sépulchre.....	192

RETRAITES ET MISSIONS.

Messieurs les curés qui désirent avoir les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée pour prêcher leurs retraites ou missions paroissiales voudront bien s'adresser au R. P. Servule Dozois, O.M.I., Eglise St-Pierre, rue Visitation, Montréal; pour les retraites des Communautés religieuses, au R. P. Jodoin, O.M.I., provincial, ou au R. P. Emery, O.M.I., recteur de l'Université, Ottawa.

Si l'on désire faire prêcher un triduum préparatoire à un pèlerinage, on est prié de s'adresser au R. P. Joseph Dozois, O.M.I., supérieur, Cap-de-la-Madeleine.

ABONNEMENT ; 50 Cents par Année.

Adressez toute correspondance, chèque, mandat postal :

**Annales du Très Saint Rosaire,
CAP-DE-LA-MADELEINE, QUE., CAN.**

Calendrier du Sanctuaire de Notre-Dame du Très Saint Rosaire.

Sont indiquées les indulgences plénières de la Confrérie du Très Saint Rosaire, de l'Archiconfrérie du Sacré-Cœur établie à Montmartre, du Scapulaire du Sacré-Cœur de Jésus.

OCTOBRE

1. *Mercredi*.—S. Rémi, évêque.
2. *Jeudi*.—SS. Anges Gardiens.
3. *Vendredi*.—Ste. Blanche.
4. *Samedi*.—S. François d'Assise.
5. *Dimanche*.—XX après Pentecôte. Solennité du T. S. Rosaire. Conf. S. Rosaire, autant d'indulgences plén. que de visites à l'église.
6. *Lundi*.—S. Bruno.
7. *Mardi*.—S. Marc, pape.
8. *Mercredi*.—Ste Brigitte.
9. *Jeudi*.—S. Denys, apôtre des Gaules. Archiconfrérie du Sacré-Cœur, indulgence plénière.
10. *Vendredi*.—S. François de Borgia, 3e général de la Compagnie de Jésus. S. Louis Bertrand. Conf. S. Rosaire. Ind. plén.
11. *Samedi*.—S. Firmin, évêque.
12. *Dimanche*.—XXI après la Pentecôte. Maternité de la Sainte Vierge. S. Wilfrid.
13. *Lundi*.—S. Edouard III le Conf. roi d'Angleterre.
14. *Mardi*.—S. Calixte, pape et martyr.
15. *Mercredi*.—Ste Thérèse. S. Sévère.
16. *Jeudi*.—S. Bertrand.
17. *Vendredi*.—La BSE MARGUERITE-MARIE. Ste Hedwige. Archiconfrérie du Sacré-Cœur, indulgence plénière.
18. *Samedi*.—S. Luc, évangéliste.
19. *Dimanche*.—XXII après Pentecôte. Pureté de la B. Vierge Marie.
20. *Lundi*.—S. Jean de Kenti, patron de la Pologne.
21. *Mardi*.—Ste Ursule et ses compagnes, vierges et martyres.
22. *Mercredi*.—Ste Marie-Salomé.
23. *Jeudi*.—S. Jean de Capistran.
24. *Vendredi*.—S. Raphael, archange.
25. *Samedi*.—SS. Crespin et Crespinien, martyrs.
26. *Dimanche*.—XXIII après Pentecôte. Patronage de la Ste Vierge.
27. *Lundi*.—Le B. Alfred le Grand, roi d'Angleterre.
28. *Mardi*.—S. Simon et S. Jude, apôtres.
29. *Mercredi*.—Ste Eusébie et ses compagnes, vierges et martyres.
30. *Jeudi*.—S. Marcel et S. Cassien, martyrs.
31. *Vendredi*.—Le B. Alph. Rodriguez, coadjuteur temporel de la Compagnie de Jésus.



Les Saints Patrons du Mois.

LA Bse MARGUERITE-MARIE.

23 octobre.

Cette sainte vit le jour le 22 juillet 1642, à Lauthcourt, dans le diocèse d'Autun. Son père était Claude Alcock d'une famille anglaise catholique, obligée de s'expatrier lors de la persécution de Henri VIII. On a estropié son nom, on en a fait Alacoque. Il était juge. Au baptême de sa fille, on

lui donna le nom de Marguerite. Elle y ajouta le nom de Marie lorsqu'elle entra en religion.

Elle perdit son père à l'âge de huit ans. Alors sa pieuse mère la mit en pension, chez les Clarisses, où elle fit de si grands progrès dans la piété qu'on lui fit faire sa première communion lorsqu'elle n'avait encore que neuf ans.

Parvenue à l'âge où elle devait s'établir, elle alla visiter le couvent de la Visitation de Paray-le-Mo-

nial. Tandis qu'elle se présentait au parloir une voix intérieure lui dit : "C'est là que je te veux." Cette parole la remplit de joie, et l'accueil favorable de la supérieure mit le comble à ses désirs. Elle prit le saint habit le 25 août 1671 et prononça ses vœux le 6 décembre 1672. Toutefois ses vertus furent quelque temps méconnues.



Dieu permit que son humble servante éprouvât mille contradictions. De fréquentes et douloureuses infirmités lui causaient des maux presque continuels. Mais cette âme sainte montrait au milieu de ses peines un courage héroïque.

Elle puisait sa force dans la fréquente Communion et dans les visites au Saint-Sacrement. Elle passait dans ce saint exercice tout le temps disponible, celui-même de la nuit, lorsque l'obéissance le lui permettait. Son recueillement aux pieds des autels était angélique: elle demeurait toute la nuit à genoux, les mains jointes, sans appui, sans mouvement; ensuite elle reprenait ses exercices sans paraître ni épuisée, ni lassée. Un jour qu'elle était au pied de l'autel, tout absorbée dans la considération de la tendresse ineffable de Jésus-Christ pour nous, le Sauveur lui apparut, et lui faisant comprendre quel était l'amour de son Cœur pour les hommes, il lui annonça qu'il l'avait choisie pour propager le culte de ce Cœur adorable. Il lui enseigna la pratique de l'*Heure Sainte*: chaque semaine, dans la nuit du jeudi au vendredi, elle se levait pour réciter, prosternée contre terre, cinq *Pater* et cinq *Avé*, avec cinq actes d'adoration, en mémoire de l'extrême angoisse que souffrit Jésus-Christ dans son agonie au jardin des Olives. Triomphant des plus grands obstacles, elle établit la dévotion au Sacré Cœur de Jésus, qui, de Paray-le-Monial, se répandit dans le monde entier.

Marguerite-Marie mourut le 17 octobre 1690. Pie IX la béatifia le 10 août 1864.

Daniel O'Connel parlait de Marie au peuple comme de la Mère du peuple. ... Après ce fameux discours, qui devait ouvrir aux catholiques les portes du parlement anglais, pendant les délibérations de la Chambre, O'Connel se tenait tranquillement dans un coin de la salle, et récitait le rosaire.

Saint François de Sales s'était obligé, par un vœu, à réciter tous les jours le rosaire. Il s'était imposé cette obligation pour se délivrer d'une tentation importune.

En latin le psautier de Marie (150 Avé) est ordinairement désigné sous le nom de *Rosarium*, jardin des roses, ou platebande de roses, tandis que la troisième partie, composée de cinq dizaines, se nomme *corona*, guirlande ou couronne de la B. Vierge Marie.

L'encens nous donne presque toujours la migraine... quand il ne brûle pas pour nous.



Le Rosaire de la Très Sainte Vierge



De toutes les prières usitées dans l'Eglise, la plus répandue et la plus aimée est incontestablement celle du Saint Rosaire. C'est la prière que les pieuses confréries, que les fidèles redisent en chœur dans leurs réunions à l'église. Lorsqu'il nous arrive de rencontrer, en plein air, une troupe de fervents pèlerins, quelle est la prière qu'ils récitent en commun, sinon le rosaire? Et dans ces paroisses où les pratiques de la Religion sont en honneur, si l'on passe, le soir, à côté d'une maison chrétienne, quelle douce impression ne font pas sur le cœur les sons bien connus du rosaire qui viennent à nous par les fenêtres ouvertes. Et pour la pauvre vieille qui ne peut plus quitter sa chaise, comme le jour serait long et triste, et il le lui paraît déjà tant, si elle n'avait pas son rosaire?

Il faut qu'il y ait un charme tout particulier dans une prière si générale, et il faut qu'elle réponde d'une manière particulière aux besoins du peuple.



C'est la prière qu'affectionne la Sainte Vierge, qu'elle écoute avec délices et qu'elle fait répéter elle-même à ses enfants privilégiés.



Quatre ans après la définition dogmatique de l'Immaculée Conception, aux bords du Gave, près de Lourdes, la Vierge s'est montrée plusieurs fois dans le creux d'un rocher, au-dessus de la grotte de Massabielle, à une jeune fille, appelée Bernadette, très pauvre, mais candide et pieuse. La Vierge paraissait jeune et bienveillante, elle était vêtue

d'une robe et d'un voile blancs comme la neige, et portait une ceinture bleue; une rose d'or ornait ses pieds nus. Le premier jour de l'apparition (11 février 1858), Elle apprit à la jeune fille à faire pieusement le signe de la croix et, prenant en main le chapelet, Elle l'encouragea à la récitation du Saint Rosaire : ce qu'Elle fit aussi pendant les autres apparitions.

..

Bien souvent, depuis que nous avons le bonheur de vivre à côté du Sanctuaire béni du Très Saint Rosaire, nous nous sommes demandé : mais qu'y a-t-il ici pour attirer ces foules pieuses qui viennent, conduites par leurs pasteurs vénérés, prier avec tant de confiance ? Pourquoi la Vierge Marie s'est-elle choisie ce site, gracieux il est vrai, mais pas unique dans sa beauté sur les rives du grand fleuve ; pourquoi semble-t-elle vouloir établir sur cette falaise le trône de sa miséricorde ? C'est qu'elle est ici connue depuis plus de deux cents ans, sous le titre de N.-D. du Saint Rosaire, et qu'elle veut être priée et honorée d'une manière spéciale comme Reine du Très Saint Rosaire. La piété de nos pèlerins et les faveurs signalées qu'ils obtiennent nous le disent bien haut.



269



Un Pèlerinage de Notre-Dame du Rosaire

DANS LES ALPES



A l'endroit où les Alpes suisses et tyroliennes s'abaissent peu à peu, s'étend une suite de superbes collines parmi lesquelles on remarque le mont Varese. A ses pieds sont d'innombrables maisons de campagne. Une rue bien pavée, bordée de murailles chaque côté, conduit au sommet. C'est là que les Borromées ont fait placer un rosaire grandiose, catéchisme colossal en marbre blanc, qui saisit tous les sens et qui ne peut manquer de faire impression sur le cœur. De nombreuses processions de fidèles y vont en pèlerinage, surtout à la fête de l'Assomption

Lorsque le pèlerin quitte les somptueuses villas et les bois pour sortir en plein air, il voit jaillir du rocher sur la route une fraîche fontaine, qui permet au passant un rafraîchissement désiré. Tout près de là, un énorme portail en marbre blanc, courbe son arc au-dessus de la route, et désigne l'entrée du territoire de la Sainte Vierge.

Au delà, à une petite distance, sont placées cinq chapelles, entourées de péristyles. Elles occupent toutes quelque coin de la colline, d'où l'on a la plus belle vue sur les tableaux éternellement changeants d'une riche nature. Ces chapelles contiennent la représentation détaillée du saint

Rosaire, avec les figures originales, formées d'une espèce de terre cuite et peintes en couleur naturelle. Pour commencer, on remarque dans la première chapelle la salutation angélique, l'un des plus charmants tableaux offerts à la piété catholique, et si artistement disposé qu'il est impossible de mieux rappeler à la mémoire les passages de la Bible qui s'y rapportent : Marie s'est levée surprise, de son prie-Dieu, les mains pressées sur la poitrine, les yeux modestement baissés, en face de l'ange qui descend en planant des hauteurs célestes et qui indique sa salutation plutôt qu'il ne la dit. Le mobilier pauvre mais propre, le lit, la vaisselle, l'étagère, tout jusque dans les moindres détails, forme un tableau si naturel et si harmo-

d'ui
à la

nieux, que chaque observateur se dit en lui-même : Oui, vraiment, c'est ainsi qu'a dû être la maison de la Sainte Vierge.

Un vieillard de soixante-dix ans est assis à la porte de la chapelle, et



d'une voix chevrotante, il explique, pour une faible aumône, les mystères à la foule des pèlerins. En présence de ce pauvre homme sans défense



ET JÉSUS LE FRUIT DE VOS ENTRAILLES EST BÉNI.



sur le point culminant de la colline, est l'église du pèlerinage dédiée au couronnement de la Très Sainte-Vierge, par conséquent au dernier mystère glorieux du Saint Rosaire.

on est ému de pitié, surtout quand on voit des larmes rouler sur ses joues et sur sa barbe à ces mots : Et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Dans les chapelles suivantes se succèdent la Visitation de la Sainte-Vierge, la Nativité de Notre-Seigneur, la Présentation de Jésus au Temple et son recouvrement au milieu des docteurs.

Aux mystères joyeux s'ajoutent les mystères douloureux, qui s'ouvrent également par un portique colossal élevé sur le chemin d'après le même plan et la même exécution : la sainte montagne des Oliviers, la flagellation, le couronnement d'épines, le portement de la croix et le crucifiement.

La douleur poignante que cause au bon chrétien la vue des souffrances de l'homme-Dieu, Notre-Seigneur Jésus-Christ, est admirablement exprimée dans les principaux tableaux.

Devant la chapelle du crucifiement du Christ, les degrés de marbre sont usés par les genoux des pieux pèlerins, et les traces des larmes encore visibles sur la surface polie, larmes de sainte dévotion sorties d'yeux depuis longtemps éteints par la mort, attestent le repentir et la pénitence, qui ont expié les péchés d'une vie malheureuse.

Au sortir de ce domaine de la douleur et de la mort, on monte, par une troisième porte, dans la région lumineuse des mystères glorieux. Les quatre chapelles qui se suivent représentent la Résurrection et l'Ascension de Notre-Seigneur, la descente du Saint-Esprit et l'Assomption de Marie au Ciel. Derrière la quatrième chapelle,

Au sujet de l'impression que cause un pèlerinage à Notre-Dame de Varese, laissons parler une femme, qui, assise à l'entrée de la chapelle de la Résurrection de Notre-Seigneur, entourée de jeunes gens, leur disait : non seulement j'ai passé en revue la vie, les souffrances, la mort et la résurrection de Notre-Seigneur, mais j'ai vécu sa vie et souffert ses souffrances. Les images en sont imprimées très clairement dans mon âme, et j'espère qu'elles ne s'y effaceront plus jamais. Ainsi je puis en faire jour et nuit la nourriture de mon âme, et je sens à peine la privation des écoles que je n'ai pas fréquentées, où je n'ai pu apprendre à lire. Depuis que mon ouïe a souffert notablement par l'âge, je ne puis plus entendre le sermon de M. le Curé. Ma parole de Dieu à moi est gravée sur le marbre et la pierre de Varese. Elle est passée et devenue vivante en moi.

Mes petits enfants tressaillèrent de joie, lorsque je leur parlerai des richesses de la Madone de Varese. Les enfants ont leurs livres d'images, je puis à présent les leur expliquer aussi bien que l'invalidé à l'entrée de la chapelle. De la sorte il est facile de suivre notre doux Sauveur qui s'est donné à nous comme modèle. Et comme je me suis reposée doucement sur le cœur de mon Sauveur, aux pieds de la mère de Dieu ! J'y ai oublié les afflictions et les misères de la vie. Je m'en retourne joyeusement chez moi et je défis tous les maux de cette terre, dans la force de Jésus-Christ ”.

Tel est l'effet du Saint Rosaire sur notre vie. Il conduit par la main de la foi, sur les ailes de la prière, dans les régions où l'horizon s'élargit en faisant voir bien bas sous nos pieds toute la fragilité de ce qui est terrestre.

Un chrétien de Deschambault qui nous paraît avoir l'intelligence des affaires de ce monde aussi bien que de l'affaire du salut, nous disait il y a pas longtemps : “ la bonne sainte Anne a son beau et glorieux pèlerinage en Canada, est-ce que la sainte Vierge, qui a la première place dans notre cœur, ne devrait pas aussi avoir le sien qui ne le céderait à celui de sainte Anne ni en popularité ni en richesse ? ” Et ce pèlerin se faisait en cela, nous en sommes convaincu, l'interprète des foules qui visitent le Cap-de-la-Madeleine.

Nous venons de lire la description du pèlerinage du St Rosaire sur le Mont Varese. Pourquoi n'aurions-nous pas l'ambition de reproduire, sur le Cap-de-la-Madelaine, les belles choses qu'on admire ailleurs ? Certes, ce n'est ni l'espace, ni les beaux paysages, ni les larges horizons qui nous feraient défaut ; et nous ajoutons avec confiance, ni le concours empressé et généreux de notre peuple canadien qui aime la Vierge Marie, comme sa Mère, sa Patronne, son Refuge et sa Consolation. Daignez, Vierge bien aimée, bénir les vœux que nous formons de voir ici s'édifier un pèlerinage digne de l'honneur que nous nous devons et de l'amour que nous professons pour vous, notre bonne et douce Mère.



Le Moine et les Guirlandes de Roses

LÉGENDE ALLEMANDE



Dans une ville vivait un écolier abondamment pourvu de tous les moyens nécessaires pour acquérir la science, en fait de maîtres et en fait de livres, et qui, malgré tout, n'apprenait rien en classe, à cause de sa paresse. Son maître le stimulait par des reproches et des coups ; il le frappait fort et dru, mais tout ne servait à rien ; on ne voyait aucun progrès dans ses études et l'écolier ne rentrait pas en lui-même. Il grandissait ainsi, toujours ignorant et propre à rien. Par contre, le plaisir et les joies du monde l'attiraient d'autant plus. Avec cela, il avait cependant une pieuse habitude, dont rien ne pouvait le détourner. Il courait tous les jours dans les champs pour y chercher des fleurs, dont il faisait une couronne. Et quand il ne trouvait point de fleurs, il fouillait les fossés et les ravins pour y trouver au moins quelque verdure et en faire une couronne. Avec cette guirlande qu'il avait tressée, il s'approchait d'une image de Notre-Dame, et lui mettait cette couronne sur la tête. "Madame, disait-il, puisque je ne sais faire autre chose de bon, daignez au moins accepter ce signe de ma vénération." Et il persista inébranlablement dans cette coutume de donner tous les jours à sa Dame une couronne, et rien ne put l'en détourner.

Or, il advint que la grâce frappa à son cœur, le monde lui répugna et il se décida à se faire moine. Ses amis et ses parents l'encouragèrent dans son projet, et l'aiderent à entrer dans les Cirterciens. Bientôt il s'accoutuma à la règle, et la vie lui plut. Un jour, en priant, il aperçut une image de Marie et, à son grand chagrin, il se rappela comment autrefois, il tressait des couronnes à sa Dame bien aimée, et comment depuis son entrée dans l'Ordre, il était devenu infidèle à sa pieuse coutume, et ainsi avait enfreint la promesse par laquelle il s'était



LAISSEZ LES PETITS ENFANTS VENIR A LEUR MÈRE.

engagé à faire cela pour toujours. Hélas, s'écria-t-il dans sa douleur, et il s'approcha de l'autel et se jeta à terre, les genoux nus. L'émotion de son cœur se porta à ses yeux, de sorte que des flots de larmes inondèrent ses joues et coulèrent jusque sur sa poitrine. " O Marie, gémissait-il, que je regrette de n'avoir pas observé mon vœu ; je vois tous les jours votre tête sans couronne, cela me déchire le cœur et me rend la vie amère. Aussi je veux quitter l'Ordre et reprendre mon ancienne habitude de vous faire des couronnes." Comme il gémissait et pleurait ainsi, un

vieux moine qui l'avait remarqué vint à lui, le tira à l'écart et lui demanda la cause

de ses larmes. Le jeune frère lui raconta tout, et le vieux lui donna le conseil suivant : " Veux-tu, lui dit-il, faire tous les jours à Notre-Dame une belle couronne de roses, et l'en parer magnifiquement ? Prends la résolution de réciter, en sus de l'office que la règle te prescrit, cinquante *Ave Maria*. Avec cela tu auras un *chapel*, et sache qu'elle accepte cette couronne comme autant de lis et de roses, quand on la lui donne pour l'honorer." Le jeune frère fut tout de suite prêt à le faire, si la Très Sainte Vierge acceptait ce changement, c'est-à-dire cette commutation de son vœu. Et lorsque le vieux moine lui eut dit qu'il pouvait le lui assurer par serment, il se consola et fit tous les jours un nouveau *chapel* de cinquante *Ave Maria*, c'est-à-dire qu'il récita tous les jours le chapelet. Par cet exercice, il acquit beaucoup de vertus, et fit aussi des progrès en sagesse et en intelligence. Lorsque l'abbé eut remarqué ce changement et ce progrès dans la prudence, il lui confia une charge pour laquelle il devait sortir à cheval.

Un jour qu'il revenait d'une de ces sorties, son chemin le conduisit devant un bois charmant d'où sortait un flot de senteurs embaumées. L'ombre et la fraîcheur des arbres, la verdure du gazon, l'éclat des fleurs, le gazouillement des petits oiseaux qu'on entendait de loin, tout cela l'attira ; il descend de cheval et pénètre dans le bois ; il veut y prier avec d'autant plus de ferveur qu'il se souvient de n'avoir pas encore récité son chapelet à sa Dame. Il commence donc joyeusement à le réciter, mais le pauvre homme avait, sans le savoir, à sa suite deux malfaiteurs qui en voulaient à son cheval. Le Seigneur Dieu leur fit voir à ce moment une femme plus belle que n'en vit jamais aucun œil humain. Ils virent comme la vierge céleste s'approchant du moine, revêtue de vêtements de couleur bleu céleste, d'une richesse et d'une magnificence incroyables, et parsemés de fleurs semblables à des étoiles. Elle portait au bras un beau cercle d'or, sur lequel elle voulait attacher des fleurs pour en faire un *chapel*. Alors il se fit un grand miracle. Lorsque le moine commença à prier et qu'il eut dit un *Ave Maria*, cet *Ave Maria* se changea en rose, et la vierge céleste vint la cueillir dextrement sur ses lèvres. Cependant le moine continuait à prier, et la dame le suivait



doucement et cueillait avec empressement chaque rose qui sortait de sa bouche, à chaque *Ave Maria*, et l'attachait au cercle d'or avec un fil d'argent. Et lorsque le moine eut récité cinquante *Ave Maria*, il se trouva assez de fleurs cueillies pour que la couronne de roses fut complète, et que la noble dame, que les deux malandrins regardaient, pût la placer sur sa tête. C'est ce qui eut lieu. Sur quoi elle s'éleva pardessus la lande et disparut à leurs regards avec sa couronne.

Le moine voulut alors monter à cheval, pour sortir du bois. Mais à peine eut-il mis le pied à l'étrier que les brigands lui ordonnèrent d'arrêter. Pourtant, comme ils avaient encore quelque respect pour son Ordre, ils ne voulurent pas le tuer ; mais ils lui dirent : " Laisse-nous ton pardessus et ton cheval ". Le moine les supplia d'avoir pitié de lui pour l'amour de Dieu, mais les brigands ne se laissèrent pas attendre. Il fallait qu'il fit ce qu'ils demandaient, mais auparavant, il devait leur dire qu'elle était cette femme qui avait cueilli les roses sur sa bouche, ou si c'était par magie qu'ils avaient vu auprès de lui une femme si extraordinairement belle. " Il y va de ta vie, lui dirent-ils, si tu ne nous dis la vérité ". Le moine jura fermement qu'il ne savait absolument rien de cette femme. Mais lorsqu'ils lui racontèrent qu'elle avait cueilli cinquante roses et qu'elle en avait fait une couronne, le moine comprit : " Oui, mes chers enfants, dit-il, louée soit cette belle dame, je sais ce que vous voulez dire ". Là-dessus, il leur raconta son histoire, et comment maintenant, à la place de son ancienne coutume, il apportait tous les jours à sa Dame bien aimée une couronne de cinquante *Ave Maria*. " Voyez, continua-t-il, mes bien chers frères, c'est ainsi que cette dame est venue aujourd'hui à moi et qu'elle a pris sa couronne. Vous l'avez vue, moi non. Par là, reconnaissez que ce miracle a eu lieu pour vous, pour votre conversion ". Les brigands furent tellement saisis qu'ils s'écrièrent en pensant à leurs péchés : " Hélas, quel malheur ! " et ils se déclarèrent prêts à cesser leur vie de péché, s'ils pouvaient trouver grâce devant Dieu. Cet aveu de repentir toucha tellement le moine qu'il se prit à pleurer, et qu'il leur assura, par tout ce qu'il y a de plus sacré, que la miséricorde de Dieu ne leur manquerait point, puisque le Christ a porté le fardeau de la croix afin que le pécheur soit délivré du fardeau éternel, et il leur assura qu'il l'avait éprouvé lui-même, puisque la miséricorde divine et le secours de sa Dame bien aimée ainsi qu'ils avaient pu le voir, l'avaient retiré de son état de péché. Ils n'en avaient qu'à se repentir et à se convertir. Et ces deux garnements, déjà saisis par la vue du miracle, furent aussi tellement touchés par ces paroles, qu'ils se jetèrent aux pieds du moine, le priant de leur faire connaître le vrai chemin dans lequel ils devraient marcher désormais. Et le moine leur montra le chemin qu'il avait pris lui-même, et ils devinrent aussi de vertueux moines. " Voyez, conclut la légende, voyez ce que fait Notre-Seigneur Dieu, par le Rosaire de Notre-Dame. Bénissez-en notre Souveraine ".



Le Révérend Père Royer, O. M. I.

Il y a deux ans, le Rév. Père Royer célébrait, à Québec, le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. Le clergé et le peuple s'unissaient pour fêter, dans le Seigneur, ce vénérable prêtre, ainsi que trois autres vétérans du sanctuaire, ses frères en Religion.



On saisissait avec empressement cette occasion d'offrir un juste tribut d'éloges et de reconnaissance, à l'un de ces apôtres qui ont établi dans le pays l'œuvre des missions paroissiales. Nous ne dirons pas quelle large part de mérites revient au R. P. Royer dans ce ministère.

Le 26 août dernier, le cinquantième anniversaire de la profession religieuse du même Père était l'occasion d'une fête intime, au scolasticat des Pères Oblats à Ottawa Est. C'était le jour de la clôture de la retraite annuelle au collège, et les Pères retraitants, avec les Pères et les Frères

du Scolasticat, s'étaient réunis pour former à leur vénérable aîné une couronne d'honneur et lui offrir un bouquet de bonne fête.

Ils unissaient leurs prières aux siennes, remerciant Dieu d'avoir si visiblement béni ce long et fructueux apostolat. Ils se réjouissaient de voir se prolonger au delà des bornes ordinaires une vie toute entière sanctifiée par les œuvres de zèle et les exercices de la vie religieuse.

La joie de quelques-uns était d'autant plus grande qu'ils lui doivent, nous le savons, leur vocation religieuse et le bonheur qui est leur partage dans la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée.



Chronique du Sanctuaire

Le mois d'août est pour notre province de Québec celui de la moisson, et par conséquent celui des sueurs et des travaux pénibles et pressants. Pendant que nos citoyens demandent à la campagne l'ombre et les eaux, nos cultivateurs suent et peinent en arrachant aux champs les riches récoltes dont Dieu les a couverts.

Notre-Dame du T. S. Rosaire, du fond de son humble sanctuaire, jetait un regard de bonté sur ses amis et elle les encourageait à cette vie de travail imposée à tout homme par Dieu lui-même. Ses pèlerins venaient moins nombreux lui présenter leurs hommages et lui dire leurs avés, mais la volonté du Fils était faite et la Mère bénissait.

Tout de même, le sanctuaire du T. S. Rosaire ne fut pas délaissé, tant s'en faut. Les pèlerins isolés furent plus nombreux qu'en tout autre temps. Pas un jour ne s'est passé sans que l'on en vit de tout âge et de toute condition. Les uns venaient en chars ou en voitures, les autres nous arrivaient à pieds, d'endroits parfois très éloignés. Pèlerins reconnaissants, ils venaient, pour accomplir un vœu, dire leur gratitude à Marie pour faveurs obtenues; pèlerins confiants, ils venaient dire à Notre-Dame leurs prières pleines de larmes, la suppliant d'avoir pitié d'eux et de les secourir. Comment Notre-Dame du T. S. Rosaire pourrait-elle ne pas entendre ces cris de ses enfants affectueux? Aussi constatons-nous avec bonheur que ces pèlerins emportent toujours avec eux, paix, joie et consolation. Ils ne partent jamais sans promettre à Marie de lui revenir sous peu.

Cap Santé. — Après les hommes de St-Pierre de Montréal, les Tertiaires de St-Roch de Québec et les braves paroissiens de St-Boniface de Shawenegan, août amenait à Marie d'abord les gens du Cap Santé, de Ste-Emélie et de Lotbinière. C'était le 17 du mois, c'est-à-dire le jour de la solennité de l'Assomption qu'avait lieu le pèlerinage.

350 pèlerins très-bien disposés descendaient du vapeur "L'Etoile" et entraient processionnellement au Sanctuaire, à 9 1-2 hrs., en récitant le Rosaire et en chantant des cantiques à la Vierge. Marie a vu à ses pieds les dévots pèlerins jusqu'à 3 hrs. de l'après-midi.

Comme ils paraissaient heureux ces vrais catholiques! Quoique très multipliés les exercices publics du pèlerinage ne leur suffisaient pas. Avec quelle effusion, O Marie, n'avez-vous pas béni toutes les prières privées, tous les actes de générosité, tous les sacrifices dont votre sanctuaire du Cap fut témoin en ce jour du pèlerinage de vos enfants!

Bénissez, bénissez encore, bénissez toujours!

Cap-de-la-Madeleine, 18 août. La S. Vierge a des affections indicibles pour tous ses enfants, mais tout naturellement, elle a des pré-

dilections pour ceux des siens qui entourent son sanctuaire. Aussi réunit-elle les dames et demoiselles du Cap en son jour privilégié. Le 18 août est le jour de l'heure de garde de Marie; la paroisse de Ste-Marie Madeleine est invitée à le sanctifier en venant passer une belle heure en adoration devant le T. S. Sacrement. Pendant cette heure de garde on récite solennellement le rosaire en entier. L'on profitait donc de ce jour de choix pour le pèlerinage des dames et des demoiselles. Plus de 350 s'approchaient de la Table sainte et prenaient part aux différents exercices du pèlerinage.

Elle est bien grande la piété de nos paroissiens du Cap. Puisse-t-elle augmenter encore sous le regard affectueux de Notre-Dame du T. S. Rosaire! C'est bien ce que nous avons demandé à notre bonne Mère en lui disant un rosaire en entier.

St-Luc, 21 août. La paroisse de St-Luc, toute petite par le nombre de ses habitants, mais grande par leur foi, tenait à faire son pèlerinage. Pour la dixième fois, ces catholiques fervents venaient dire leurs prières à Notre-Dame du T. S. Rosaire.

Leur zélé curé, le révérend monsieur Napoléon Comeau, était heureux de les accompagner jusqu'aux pieds de la S. Vierge.

Rien de plus intéressant que ces pèlerinages par voitures. Dès 4 heures du matin le silence est banni des environs du sanctuaire. Le frère sacristain a besoin d'être bien matinal pour ouvrir à temps les portes de l'église à des gens qui viennent de 15 à 25 milles. Ils viennent de la campagne et ils en apportent toute la belle simplicité et toute la vigueur. Qu'ils soient bénis les bons paroissiens de St-Luc et qu'ils reviennent souvent à Marie.

St-Sauveur de Québec, 24 août. Les journaux de Québec, les circulaires et tout ce que suggère le zèle intelligent de l'organisateur qui veut réussir promettaient depuis longtemps à la Sainte-Vierge un grand et beau pèlerinage pour le 24 août. Il n'y eut pas de déception. Au jour marqué plus de 1200 Québécois arrivaient au sanctuaire du T. S. Rosaire. Dès 4.30 heures, le vapeur "Trois-Rivières" parti de Québec la veille à 9.30 heures p. m., chantait son arrivée par trois formidables mugissements. Il portait dans ses flancs confortables tout près de 600 pèlerins. Plus de 600 autres arrivaient vers 9 heures par la voie ferrée. Sur leurs figures, même joie que celle que nous avions remarquée sur celle des premiers arrivés.

Ces pèlerins étaient pèlerins tout de bon; ils étaient venus au Cap, non pour se délasser des fatigues ordinaires de la vie, non plus pour y chercher des distractions, mais bien pour s'édifier, pour chanter les louanges de Marie et pour prier cette bonne Mère.

Qu'ils sont encourageants ces braves chrétiens de la vieille cité catholique! Quand on les voit à l'œuvre, on se prend naturellement à penser, ou plutôt à rêver bien fort un avenir glorieux à Notre-Dame du Cap. Chers pèlerins, nous avons bien du cœur pour vous recevoir, mais c'était bien à peu près tout. Nous déplorions l'exiguïté de notre local, nous pleurions sur sa pauvreté, nous aurions voulu faire surgir de grands arbres qui vous eussent protégés contre les ardeurs du soleil et couvrir la nudité de notre terrain d'une immense nappe de verdure.

Mais nous le sentions, vous ne vous étiez pas fait pèlerins pour admirer des richesses et des beautés; vous aviez entrepris le voyage pieux pour votre âme et pour Marie.

Le cœur se dilatait de bonheur en voyant cette foule recueillie s'approcher de la Table sainte, suivre le touchant exercice du Chemin de la Croix sur le beau plateau que l'on connaît, assister à la grand-messe si solennellement chantée par le chœur des tertiaires. Oui, le cœur se dilatait et plein de larmes il disait: Marie, priez pour nous! Notre-Dame du T. S. Rosaire, entendez nos prières, guérissez nos malades, convertissez nos pécheurs, délivrez nos défunts des flammes du purgatoire.

Avouons-le sincèrement, la journée, pourtant bien surchargée, avait passé trop vite, bien trop vite, et, le soir, on éprouvait de la peine en voyant s'éloigner ces vrais pèlerins. Ils sont retournés chez eux, mais leurs cœurs sont restés tout près de celui de Marie. Que Notre-Dame du T. S. Rosaire veille sur eux et qu'Elle les ramène tous, l'an prochain à son sanctuaire béni et vénéré.

Ont pris part au pèlerinage de St-Sauveur: le révérend P. Lauzon, O. M. I., organisateur du pèlerinage, les RR. PP. Grenier, Grandfils, Tranchemontagne, Lambert, Péruisset et Blondin, O. M. I.

Le R. P. Jodoin, O. M. I., provincial, qui devait commencer le soir à prêcher la retraite pastorale de Trois-Rivières, fut tout heureux de venir se joindre au pèlerinage de ses anciennes connaissances de St-Sauveur.

Nicolet, 25 août. Dès 9 heures du matin les vapeurs "Glacial" et "Bourgeois", liés l'un à l'autre comme deux amis de vieille date, faisaient leur apparition au Cap. Ils nous amenaient les pèlerins de Nicolet, de la Baie du Febvre, de Ste-Monique et de la Visitation, avec leurs pasteurs respectifs.

Plus de 500 se prosternaient devant Notre-Dame du Cap pour lui renouveler leurs sentiments d'affection, de reconnaissance et de confiance. Encore sous le coup des impressions ressenties la veille nous étions très bien disposés à nous édifier au contact chrétien des amis de la rive sud. Avouons toutefois que cette préparation était pour le moins inutile; car les pèlerins de l'au delà du grand fleuve étaient eux aussi de vrais pèlerins. Favorisés par une température exceptionnelle, ils étaient grands par le nombre et très grands par la générosité et la piété.

Que de prières ardentes qui sont sorties de leurs cœurs et qui sont allées, sans doute, jusqu'au cœur de Marie. Ils nous ont bien promis de prier pour le développement du pèlerinage du T. S. Rosaire et nous avons grande confiance en leurs prières. Marie, bénissez vos pèlerins et vos pèlerines. Revenez à Marie l'an prochain Fiat! Fiat.

Le beau pèlerinage de Nicolet était conduit par le révérend M. Lavallée, curé de la cathédrale, et organisateur du pèlerinage; le révérend monsieur Alexandre, chapelain des Sœurs de l'Assomption; le révérend M. Elzéar Bellemare, curé de la Baie du Febvre; le révérend M. Roch Joyal, curé de la Visitation; le révérend M. Edmond de Chatillon, maître de chapelle à la cathédrale, et le révérend M. J.-T. Joyal, vicaire de Ste-Monique.

Deschambault et Grondines, 31 août. Ces deux magnifiques paroisses devaient avoir leur tour. Elles le désiraient depuis longtemps, et, sans doute, depuis longtemps aussi Marie désirait bénir ses enfants. Qu'ils étaient fervents, ces bons pèlerins! Confessions nombreuses, communion générale. Les différents exercices furent suivis avec une piété admirable. Nous eussions voulu les continuer

indéfiniment. Bonne Dame du T. S. Rosaire, conduisez souvent à votre sanctuaire des pèlerins de cette trempe.

Messieurs Alb. Lemay vic., Simard vic., et Jos. Gignac dirigeaient aux noms de leurs vénérés curés, ce pèlerinage dont la Ste-Vierge est certainement très-contente.

St-Médard de Warwick, 2 septembre. Les belles paroisses des Cantons de l'Est avaient choisi le 2 septembre pour venir présenter leurs hommages à Marie. Plus de 600 pèlerins accompagnés d'un très nombreux clergé, visitaient notre sanctuaire du T. S. Rosaire et nous édifiaient grandement par leur piété et leur bonne tenue. Ce pèlerinage est certainement un des plus consolants de la saison.

Que messieurs Jos. Tessier, curé de Warwick; Tessier, curé de Victoriaville; Buisson, curé de St-Norbert d'Arthabaska, ainsi que leurs aimables confrères qui nous pardonneront de ne pas citer leurs noms, nous amènent souvent leurs bons pèlerins.

Pèlerinage du Tiers-Ordre de Montréal. — C'est dimanche, le 7 septembre. A cinq heures ce matin, il pleut et le fleuve est triste. Le "Trois-Rivières" est au quai immobile, morne sous l'averse. Les pèlerines commencent à défiler vers le Sanctuaire, protégées par leurs ombrelles. L'air souriant, joyeuses, elles semblent chanter dans leur cœur: puies et rosées, bénissez le Seigneur. Elles sont bien douze cents. Les Tertiaires en costume, robes de bure, et voile blanc ou noir, s'en vont à l'église de Ste-Madeleine réciter l'office. Elles sont debout, psalmodiant lentement, observant les pauses, pieuses et édifiantes comme des nones cloîtrées. Les autres pèlerines emplissent le Sanctuaire du S. Rosaire. On remarque dans la foule une petite enfant, qui marche appuyée sur une béquille, conduite par sa mère.. Elle s'en va bravement déposer sa béquille en dedans de la balustrade; puis de sa place, les yeux levés vers la statue de Marie, elle dit à la Reine du Rosaire une prière qu'on lit dans ses regards et son attitude. Elle reste là, en prière, jusqu'à la dernière minute. Et lorsqu'il fallut partir, elle alla, pleurant, reprendre sa béquille. Pauvre, chère petite, la Vierge Marie a entendu votre prière, sa main doucement maternelle, essuiera vos larmes.

Après la messe de communion, plusieurs, sous la pluie incessante, s'acheminèrent vers la colline du Calvaire. On aurait bien voulu s'agenouiller à chacune des stations de la voie douloureuse, mais il fallut se contenter de les saluer et d'aller prier au Saint Sépulcre.

Les Franciscains ne croient pas que les dépourvus des biens de ce monde doivent être privés des joies et des fêtes de la Religion, c'est pour cela que leurs pèlerinages réunissent des gens de toutes conditions.

Touchante fraternité religieuse qui attire les âmes sensibles, les artistes par exemple: aussi le beau chant que nous avons eu. Le cantique à Notre-Dame du Cap nous a délicieusement émus. Avec les choristes nous disions:

Sous les regards de ton image,
Oui, je le sens et je le dis:
Cette chapelle d'un autre âge
A des reflets de paradis.

Une pathétique allocution du R. P. Supérieur, prononcée au milieu de l'attendrissement général, la récitation et le chant du Ro-

saire répondirent aux besoins de ces âmes pieuses, de s'épancher dans une longue et fervente prière aux pieds de la Reine du S. Rosaire.

Le départ s'effectua, un peu à la hâte, à onze heures, lorsque le soleil commençait à rayonner et que toute la belle nature du Cap était souriante après la pluie. Tournées vers le Sanctuaire, les pèlerines s'éloignèrent en chantant: *Laudate Mariam*.

Les révérends Pères Franciscains présents étaient: le R. P. Xavier, l'organisateur du pèlerinage, les RR. PP. Gaston, Berchmans, Dominique, Anselme, de Montréal; et notre voisin de Trois-Rivières le Père Augustin, toujours aimé et vénéré au Cap-de-la-Madeleine.

— : 0 : —

l'Enfant qui a peur

Un enfant est effrayé. Il a peur de je ne sais quoi, peut-être de quelque chose qui ne présente aucun danger. C'est peut-être un bruit qu'il n'a jamais remarqué et qu'il a entendu cent fois déjà; c'est peut-être un passant inoffensif qu'il aperçoit sur le bord du chemin; ou bien c'est peut-être un orage qui se prépare et qui s'annonce par le grondement du tonnerre; enfin, cet enfant, il a peur. Que fait-il, le cher petit? Comment va-t-il se protéger contre le danger vrai ou imaginaire qu'il redoute? Il va fuir. Mais où va-t-il fuir? Dans un lieu retiré et obscur? Mais sa peur ne ferait qu'augmenter. Dans les bras vigoureux de son père? pas du tout. Il n'hésite pas un moment, il va par l'instinct le plus naturel et le plus incontrôlable, il va se jeter dans les bras, ou plutôt, sur le cœur de sa mère. Là, il n'a plus peur du tout, il se croit à l'abri de tout danger. Le roulement du tonnerre, les efforts du vent qui ébranle la maison, la figure rébarbative d'un étranger, d'un cheminéau, rien ne peut le troubler: il est sur le cœur de sa mère!

Il semble vouloir s'enfoncer le plus possible dans ce cœur. A-t-il grand tort de se croire en sûreté, là, sur ce cœur qui bat si fort pour lui? Non, cher petit, car Dieu a donné au cœur de la bonne mère un amour si grand, si incompréhensible qu'il est ton plus sûr protecteur. Rien n'est plus fort que le cœur qui aime et rien n'aime plus que le cœur de la mère.

Oui, il semble vouloir s'enfoncer le plus possible dans cet asile que Dieu lui a donné, et, de là, il regarde autour de lui; "c'est le regard d'un enfant qui a eu peur".

Cher petit, pense à la Sainte-Vierge qui est une très bonne mère et dis-moi ensuite qu'est-ce que veut dire cette petite histoire. Je crois que tu le peux. Si tu ne le peux pas, dis à ta bonne maman de te l'expliquer. Elle te dira bien sûr ce que signifie la petite histoire de ce petit enfant qui a eu peur.





Nos Recommandations de Prières

Le R. P. Supérieur des missionnaires de Pontmain, écrit au R. P. Jodoin, provincial des Oblats du Canada :

Sanctuaire de Notre-Dame de Pontmain,

26 juillet 1902

“ L'union de prières et d'intentions que vous vous proposez est agréée avec empressement. Elle sera à l'avantage des deux Sanctuaires. C'est donc chose entendue.

Je vais inscrire cette convention dans le prochain numéro de nos *Annales de Pontmain*...

Favier, O. M. I., supr.

Nous disons tous les soirs la quatrième dizaine du chapelet pour les intentions recommandées, est-ce trop exiger de nos abonnés de leur demander en retour une pareille prière ? Ne l'oublions pas : on prie pour nous à la Basilique de Vœu National au Sacré-Cœur, à la Basilique de Notre-Dame de la Sainte-Espérance à Pontmain. Unissons nos prières à celles de tant d'âmes ferventes et nous serons certainement exaucés.

— : 0 : —

Boîte aux Lettres des Enfants

Louiseville, 11 juillet. — “ Je profite de la faveur qui est faite aux enfants pour demander aux bons Pères du Cap-de-la-Madeleine de vouloir bien prier la Reine du T. S. Rosaire, pour que je puisse connaître ma vocation, mais surtout pour que Dieu m'appelle à le servir dans la vie religieuse. O quel bonheur ! quelle joie ! si j'étais appelée à passer ma vie dans un couvent...” — C. M.

— Pour que la vocation à l'état religieux soit véritable, il suffit :
1. Qu'on ait une intention droite, comme de fuir les occasions et de procurer son salut : 2. Qu'on n'ait aucun empêchement, comme le défaut de santé et de capacité ou des parents dans la nécessité ; 3. Qu'on soit admis par les supérieurs de l'ordre.

Mont-Carmel, le 16 juillet. — Je suis une petite malade âgée de 11 ans. J'ai subi une opération déjà pour la carie des os. Je ne puis marcher depuis l'âge de trois ans. Je passe la journée assise dans ma chaise. Pensez-y, mes petites amies, qui poursuivez des papillons à travers les champs. Heureusement que le bon Dieu m'a donné une pieuse maman qui m'a appris à dire mon chapelet et à chanter des cantiques que je trouve bien beaux. La pensée du Ciel m'en-

courage à supporter mes souffrances: " Au ciel, au ciel, j'irai la voir un jour." Ce jour sera bientôt, hormis que la Sainte-Vierge veuille me laisser sur la terre pour l'aimer et aimer sa chère maman, une petite fille " vouée au bleu ". Vous voudrez bien prier pour moi Notre-Dame du T. S. Rosaire. Aujourd'hui je fais un pèlerinage au Cap pour obtenir ma guérison. — Blanche Landry.

Voulez-vous me permettre de publier dans les Annales, l'expression de ma reconnaissance à la Reine du T. S. Rosaire, qui m'a aidé à faire une bonne première communion. — A. M.

Voici une petite lettre bien touchante que nous publions avec plaisir:

Saint-Barnabé, juillet.

Ma mère s'était fracturé un pied en faisant une chute. Je promis à Notre-Dame du T. S. Rosaire que si, par sa douce et puissante intercession, j'obtenais la guérison de cette bonne mère, j'irais à pied remercier Notre-Dame dans son pieux sanctuaire du Cap, et que je ferais publier cette faveur dans les Annales. Notre prière a été exaucée et j'ai le bonheur aujourd'hui d'accomplir mes promesses.

S.... ISABELLE.

St-Marc, 3 août 1902.

" Je travaille avec ardeur à propager les *Annales du T. S. Rosaire* dans le but d'obtenir ma guérison. Je souffre d'un mal d'yeux, qui, sans être violent, ne m'est pas moins pénible: il empêche la réalisation de mes plus chers désirs, mon entrée en Religion. Priez pour moi, surtout à l'autel de Notre-Dame du Rosaire. D'avance je remercie notre bonne Mère du Ciel..

Cordélia B.

Merci pour le bienveillant intérêt que vous portez aux *Annales*. Faites une promesse à Notre-Dame du S. Rosaire, avec la permission de vos parents. Vous verrez que la Sainte-Vierge ne se laisse pas vaincre en générosité.

La Boîte aux Lettres est pour les enfants, toute grande ouverte à ceux qui peuvent leur donner de bons conseils. Congrégation de l'Assomption, Watton, 14 août 1902.

J'inclus en cette lettre 50c pour promesse faite à Notre-Dame du St. Rosaire, par une de nos élèves, si elle obtenait son diplôme: l'ayant reçu ces jours derniers avec la note " Distinction ", de toute son âme elle remercie cette bonne Mère et la prie de lui continuer ses faveurs.

Remerciements encore de la part de six autres élèves qui ont obtenu leur diplôme avec la note " Distinction."

Votre très humble,

Sœur Supérieure.

Ste-Sophie d'Halifax, Co. Mégantic, 2 août 1902.

Ma mère vous prie d'accepter la petite obole de 25c qu'elle envoie pour Notre-Dame du T. S. Rosaire en reconnaissance des grâces qu'elles nous a obtenues. Ma mère jouit maintenant d'une bonne santé, aussi nous avons de l'ouvrage pour gagner notre vie.

J'espère aussi que vous voudrez bien m'aider à prier la douce Reine du T. S. Rosaire qu'elle intercède pour moi auprès de son divin Fils et qu'elle dépose dans son Cœur Sacré le grand désir que j'ai de devenir son épouse pour vivre plus près de lui et ne servir que lui seul. — S. M.

A Notre-Dame du Saint-Rosaire,

Ma bonne mère,

Je suis une petite fille qui aime beaucoup son couvent. Obtenez-moi la grâce que papa reprenne sa place à l'ouvrage et que je retourne à mon cher couvent, avec ma petite sœur, afin que plus tard je puisse être utile à mes bons parents.

Votre petite fille.

Saint Maurice, 5 septembre, 1902.

J'ai feuilleté les *Annales* pour trouver la boîte aux lettres des enfants; mais mes soigneuses recherches furent inutiles. Que penser de ce petit incident... Serait-ce la boîte qui aurait été incendiée? Oh! non, je crois plutôt que ce sont les lettres qui sont en retard, et c'est ce qui a causé l'embarras.. Du nombre de ces négligentes, je classe la mienne.

Eva H., Enfant de Marie.

— Merci de nous donner l'occasion de gronder les imprimeurs qui ont laissé de côté la Boîte aux lettres de septembre. Vos vers sont bien tournés, mais la mesure!

:o:

Le Scapulaire du Sacré-Cœur

Q. — 1. Peut-on conserver, comme scapulaire du Sacré-Cœur, le scapulaire dit *de Pellevoisin*, sans réception nouvelle?

2. Si une réception nouvelle est exigée, où faut-il se faire inscrire? Par qui faut-il se faire recevoir dans l'Archiconfrérie?

3. Le décret de Rome détermine-t-il la nature et les dimensions du scapulaire?

R — Ad. 1 et 3. Si l'on veut jouir des indulgences accordées le 10 juillet 1900 à ceux qui portent le scapulaire du Sacré-Cœur, il faut le scapulaire *nouveau* approuvé par la S. Congrégation des Rites le 4 avril 1900.

Ad. 2. Par un décret de la S. C. des Rites du 19 mai 1900, les Oblats de Marie-Immaculée, dont la maison mère se trouve à Paris, rue Saint-Pétersbourg, 26, et la procure générale à Rome, *via di San Pietro in Vincoli*, ont le pouvoir de distribuer ce scapulaire et de déléguer cette faculté aux prêtres séculiers et réguliers.

L'Ami du Clergé; 14 août.



Pour les Missions de l'Alaska

Les vaillants Pères Jésuites, missionnaires de l'Alaska, font un appel aux âmes généreuses pour leur aider à soutenir leur mission de Sainte-Croix, au milieu des Esquimaux. La peste a détruit la moitié de la population sauvage. Ceux qui étaient frappés par la maladie restaient à la charge des missionnaires tandis que les bien portants s'enfuyaient. Les ressources de la mission sont épuisées. Les missionnaires demandent une contribution d'une piastre, qu'on peut adresser comme suit :

Rev. J. L. Succhesi, S. J.,

Holy Cross Mission, Koserefky, P. Q.

Alaska.

ou

Rév. J. M. Piet, S. J.,

Gonzaga College, Spokane, Wash.

La Douce Vierge Marie

Autrefois, quand tous les fronts et tous les cœurs étaient inclinés vers Elle, quand les preux chevaliers et les poètes chrétiens en faisaient la Dame de leurs pensées et de leurs chants ; quand les cathédrales, exhaussées à peine d'une toise par génération, agenouillées dans leur robe de pierre, adressaient humblement, vers la Mère de Dieu leurs tours mystiques et suppliantes ; quand le monde se couvrait de sanctuaires et de cathédrales érigés en son honneur, les légendes populaires célébraient à l'envi Celle qui avait repeuplé les rangs des Anges, qui avait enlevé aux hommes le droit de se plaindre du péché d'Eve, qui leur avait rouvert les portes du Ciel, l'humble fille, — l'humble ancelle, comme on disait alors — couronnée par Dieu de la couronne que S. Michel avait arrachée à Lucifer en le jetant dans les enfers. “ Ah ! s'écriait un auteur de ce temps avec une délicate simplicité, il faut bien que tu nous exauces, ô Marie, nous avons tant de bonheur à t'invoquer”. — “ Ah ! disait un autre, chantons toujours cette douce Vierge à qui son Fils ne sait rien refuser. Voilà notre consolation suprême dans cette vallée de larmes : c'est que dans le Ciel on fait tout ce qu'Elle veut.”



Prières et Actions de Graces

Danville. — Remerciements à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour faveur obtenue, après promesse de publication. — Abonnée.

St-Narcisse, 7 août. — Veuillez insérer dans les **Annales** une grande faveur obtenue, après promesse de publication. Honneur et gloire à cette bonne Mère du Ciel. — Abonnée.

St-Raymond, 9 août. — “ Je suis malade depuis longtemps. Les remèdes ne me font aucun bien. Je suis mère de cinq enfants, et l'aînée, âgée de douze ans, doit seule prendre soin de la famille. Mon mari est seul pour gagner le pain de chaque jour. Nous sommes ici des étrangers; nous n'avons pas un seul parent qui puisse nous consoler dans nos peines. Je me recommande à la Sainte-Vierge, consolatrice des affligés. Aidez-moi de vos prières. Notre-Dame du T. S. Rosaire ne peut me refuser, j'ai trop de confiance en elle. — Mme G. P. . .

.. **Louiseville.** — Je vais dire mon rosaire tous les dimanches, pour obtenir ma guérison. J'ai la douce confiance que je serai exaucée. — Abonnée.

Trois-Rivières, 12 août. — Reconnaissance à Notre-Dame pour une guérison, que nous n'osions espérer, obtenue il y a un an. J'avais promis un pèlerinage et la publication dans les **Annales** du T. S. Rosaire. J'ai négligé de remplir ma promesse, aujourd'hui, je m'en acquitte en exprimant ma grande reconnaissance à Notre-Dame du T. S. Rosaire. — Mme L. L.

St-Théophile du Lac. — Je souffrais depuis plusieurs mois d'une maladie qui me donnait des inquiétudes. Je me suis adressé à Notre-Dame du T. S. Rosaire, en lui promettant, si j'obtenais ma guérison, de la faire insérer dans les **Annales**. Je suis guéri: actions de grâces à la Reine du T. S. Rosaire. — M. E. St-A.

Gentilly. — Ma petite fille a été guérie de l'eczéma, après avoir prié Notre-Dame du T. S. Rosaire et Notre-Dame de Campocavallo. J'ai aussi obtenu plusieurs autres grandes faveurs. — Abonnée.

(À l'avenir, veuillez adresser vos lettres aux **Annales**, ou bien au révérend P. Louis Gladu, O. M. I., directeur des **Annales**.)

.. **Calumet, 6 mai.** — “ J'ai obtenu la guérison de ma fille par l'intercession de Notre-Dame du T. S. Rosaire, avec promesse d'une messe basse et de publication dans les **Annales**. — D. D. B.

(Cette communication a été retardée, parce qu'elle a été envoyée à une mauvaise adresse.)

Ste-Sophie de Levrard, 7 août. — Actions de grâces et reconnaissance à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour guérison d'un engourdissement chronique des bras, obtenue à la suite d'une promesse de faire publier dans les *Annales* ma guérison, si je l'obtenais. — Mme A. D.

Warren, R. I., 29 juillet. — Ma femme était malade et je fis une neuvaine en l'honneur de Notre-Dame du T. S. Rosaire, promettant que si elle était guérie, je ferais publier la chose dans les *Annales*. Je me fais un devoir d'accomplir ma promesse. — Isaac Garceau.

N. N., 6 août. — Dans le courant de mai dernier, je fus atteint d'une maladie grave. Je promis de faire un pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine et de faire chanter une grand'messe au Sanctuaire de Notre-Dame du T. S. Rosaire, pour le repos des âmes du purgatoire les plus délaissées, si j'obtenais ma guérison: j'ai été exaucé, j'ai fait mon pèlerinage; ci-inclus \$3.00 pour une grand'messe et cinquante cents pour une année d'abonnement aux *Annales*. Prière de publier. — L. B.

Trois-Rivières, 13 août. — Mon mari est malade depuis treize ans, mon fils l'était depuis un an. Dans notre affliction, je m'adressai à celle qu'on n'a jamais invoquée en vain, Marie, Reine du T. S. Rosaire. Je demandais la conservation des jours de mon mari et la santé pour mon fils. Pour obtenir ces grâces, je promis un pèlerinage à Notre-Dame du T. S. Rosaire. Je considère que nous avons été exaucés: mon mari est toujours souffrant, mais la Sainte-Vierge le conserve à sa famille où son autorité, respectée, est bien nécessaire; mon fils va mieux et a commencé à travailler.

Une autre faveur de protection pour laquelle nous sommes bien reconnaissants à la Reine du T. S. Rosaire: une de nos enfants a eu la picotte, mais les quatre autres n'ont pas été atteints. Offrande au Sanctuaire \$1.00. — Dame de Trois-Rivières.

St-Raymond, 12 août. — Je viens me recommander à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour une grâce particulière. J'ai déjà fait plusieurs neuvaines, mais je ne me laisse pas rebuter. Mes prières ne paraissent pas exaucées, mais j'ai toute confiance en la miséricordieuse bonté et en la puissance de la Reine du Rosaire. — M. A. B.

St-Luc. — L'an dernier, nous étions deux abonnés des *Annales* bien malades. Nous avons fait chacun une neuvaine à la Sainte Vierge, avec promesse de faire publier notre guérison si nous l'obtenions. Notre prière a été exaucée et nous avons négligé d'accomplir notre promesse jusqu'à ce jour. L'on demande pardon à Notre-Dame. J'ai obtenu différentes faveurs par l'intercession de saint Antoine et de saint Benoît. Je demande le secours des prières qui se font au Sanctuaire. J'envoie 5c pour faire brûler une lampe.

Haverhill, Mass., 15 août. — Une enflure inquiétante m'était survenue au bras, par suite de la vaccination. Je fis usage des roses bénites et promis de faire publier ma guérison dans les *Annales*, si je l'obtenais. Le mal a disparu. Je remercie Notre-Dame du T. S. Rosaire de m'avoir exaucée. — Mme Vve. B. B.

Haverhill, Mass., 15 août. — Au mois d'avril dernier, je tombai d'une hauteur de onze pieds et m'infligeai des blessures graves et je demeurai sourde. Je fis usage des Roses bénites, promis de faire publier ma guérison dans les *Annales*, à la gloire de Marie et je fus guérie. — Mlle Marie M.

ChAMPLAIN, 16 août. — Pour une faveur obtenue, 50 cents au sanctuaire.

St-Roch de Québec. — Un paroissien pour obtenir le courage de supporter avec patience ses souffrances qui durent depuis près de deux ans.

Manchester, N. H., 15 août. — Reconnaissance à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour la guérison de mon enfant de 7 ans qui était sourde. Voyant que les remèdes ne produisaient aucun résultat, je me suis adressée à Notre-Dame du T. S. Rosaire. Ma prière a été exaucée. J'avais promis de faire publier la guérison dans les *Annales*. — Mme I. P.

Ste-Louise, 15 août. — Veuillez faire une neuvaine en l'honneur de la Sainte Vierge, ma bonne Mère. J'envoie une offrande d'une piastre pour faire dire une messe au Sanctuaire, brûler une lampe, pendant neuf jours, devant l'autel du T. S. Rosaire et pendant un jour au Saint Sépulcre. Je voudrais obtenir la guérison de mon frère, malade au lit depuis le mois de mai, par suite d'un coup au genou. Il a déjà subi trois opérations. On craint qu'il ne reste infirme. Je suis orpheline depuis cinq ans. J'ai pris la Sainte Vierge pour ma mère, elle m'exaucera puisque je suis son enfant. Si nous obtenons la guérison désirée nous la publierons dans les *Annales* que j'aime tant à lire. — Marie-Anne S., Enfant de Marie.

Rivière Ouelle, 16 août. — Je recommande à la protection de la douce Reine du T. S. Rosaire un jeune homme qui ne sait pas profiter des belles qualités que Dieu lui a données et aussi moi-même qui souffre d'un gros mal de tête. Pour obtenir ces faveurs, j'ai promis à la bonne Mère du Rosaire de répandre ses *Annales*. — Marie-Louise C.

St-Didace, 16 août. — Mme Elie Trudel écrit à monsieur le curé de St-Didace pour le remercier d'avoir prié à son intention et de lui avoir recommandé de faire un pèlerinage à Notre-Dame du T. S. Rosaire. "Je le dis tous les jours, écrit-elle: si je suis encore dans le monde, au milieu de ma famille, je le dois à Notre-Dame du T. S. Rosaire."

St-Grégoire, 16 août. — Je viens remercier la bonne Vierge du Cap pour ses faveurs insignes. J'étais malade, incapable de prendre soin de mes enfants. Je me recommandai à la douce Reine du T. S. Rosaire, promettant de faire brûler une lampe dans le Sanctuaire et de réciter mon rosaire pendant neuf jours, pour obtenir ma guérison. Je me sens assez exaucée pour vous demander de publier l'expression de ma gratitude envers Marie Mère de Miséricorde. — Abonnée.

Calumet, 19 août. — Remerciements à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour une guérison, après promesse de faire publier.

Lac Aylmer, 19 août. — Je suis veuve, avec une nombreuse famille. Que je serais heureuse, si, avant de mourir, je voyais tous mes enfants sur le bon chemin, s'éloignant des occasions si nombreuses d'offenser le bon Dieu, s'attachant à leurs devoirs envers le bon Maître. Si je les voyais servir le bon Dieu, et se préparer un avenir honorable, je laisserais ce monde avec une grande joie. Que les pieux pèlerins du Cap m'accordent le secours de leurs prières, ainsi que les abonnés des *Annales*. — Dame Vve. A. G.

St-Grégoire, 19 août. — "Je viens m'acquitter d'une grande dette envers Notre-Dame du T. S. Rosaire. En février dernier, J'eus une inflammation de poumons. Me trouvant dans une condition, qui m'interdisait l'usage des remèdes, je suppliai notre bonne Mère Marie de venir à mon secours. Ce ne fut pas en vain; elle a voulu laisser une mère à ses cinq petits enfants. Une nouvelle souffrance vient m'assaillir... Je suis condamnée à être couchée ou assise, ne pouvant faire usage d'une jambe... La Sainte-Vierge qui a eu pitié de moi, en me laissant sur la terre, voudra bien encore m'exaucer. Par reconnaissance envers Notre-Dame du T. S. Rosaire, je me suis abonnée aux *Annales*. — Mme I. C.

Reconnaissance à Notre-Dame du T. S. Rosaire et à la bonne sainte Anne pour la guérison de mon petit garçon, après promesse de faire publier. — Mère de famille.

St-Alexis des Monts, 16 août — Guérison obtenue après promesse de faire publier dans les *Annales* du T. S. Rosaire. — Dme P. P.

St-Barnabé, 21 août. — "J'étais malade depuis 15 ans et incapable de faire la journée d'un homme.

Le 29 juin dernier, je faisais partie du pèlerinage de la paroisse de St-Barnabé, à Notre-Dame du Cap. J'ai alors été guéri, et ma guérison a été soudaine et complète. Depuis ce temps, je fais mes travaux sans aucune douleur. — Désiré Robert.

"Je, soussigné, après avoir reçu la déposition de M. D. Robert, relativement à sa guérison, peux certifier que ce monsieur est digne de foi.
L. E. Duguay, ptre, dess.

Paspébiac, 22 août. — Demandez à Notre-Dame du T. S. Rosaire la guérison de mon petit garçon, menacé de rester infirme; il n'a que 8 ans. Il aime bien la Sainte-Vierge. J'ai promis de dire un rosaire par jour pendant un an et de travailler à trouver des abonnés pour les *Annales*. — Mme Th. H.

Fort Kent, Me., 22 août. — Je demande à Notre-Dame du T. S. Rosaire de me guérir, pour l'amour de mes petits enfants. — Mme E. T.

Yamachiche, 22 août. — Nous avons obtenu, par l'intercession de Notre-Dame du T. S. Rosaire, la guérison de deux enfants et de ma nièce, par l'usage des Roses bénites, avec la promesse de faire publier dans les *Annales*. — Mme N. G.

Yamachiche, 23 août. — Un enfant guéri après promesse de faire publier. Amour et reconnaissance à Notre-Dame du T. S. Rosaire.

Québec, 22 août. — Un père de famille, congréganiste, se recommande aux prières des pèlerins pour avoir de l'ouvrage. — B. P.

Escabana, 23 août. — Reconnaissance à la Sainte-Vierge pour une faveur obtenue. Offrande \$3.00 pour une grand'messe. — Mme U. B.

Ste-Brigitte des Saults, 23 août. — Ci-inclue offrande pour une faveur obtenue par l'intercession de Notre-Dame du Cap. — Mme H. C.

La Baie, 23 août. — Merci à Notre-Dame du T. S. Rosaire qu'on n'invoque jamais en vain. Veuillez publier dans les *Annales* et accepter cette légère offrande pour le Sanctuaire.

St-Grégoire, 25 août. — Une abonnée des *Annales* demande les prières de nos lecteurs pour obtenir de Notre-Dame du T. S. Rosaire sa guérison et celle de son enfant, une santé plus robuste pour son mari. — O. D.

Une jeune personne se recommande aux prières qui se font à l'heure de garde du mois (le 18) pour obtenir sa guérison, une bonne mort. Elle recommande aussi son père bien aimé.

Une dame de Nicolet a été guérie d'une maladie de cœur, après promesse de s'abonner aux *Annales du T. S. Rosaire*.

Nicolet, 25 août. — Reconnaissance à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour une guérison. Offrande au Sanctuaire 75c.

Nicolet, 25 août. — La Congrégation des Soeurs de l'Assomption recommande à la protection de Notre-Dame du T. S. Rosaire, leurs maisons et missions.

St-Anselme, 25 août. — Prières à la puissante Reine du T. S. Rosaire, au bon saint Antoine, pour obtenir la guérison d'un mal d'yeux.

St-Faustin, 25 août. — Marie, Reine du T. S. Rosaire m'a exaucée. Je suis aujourd'hui en parfaite santé.

Je vais tâcher de répandre les *Annales* qui nous racontent les faveurs de notre bonne Mère, à qui je dois tant de reconnaissance. — Mme A. F.

Webster, Mass., 26 août. — "Je prie pour obtenir une faveur spéciale depuis longtemps, je ne suis pas exaucée. Recommandez-moi aux prières qui se font dans le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, et si j'obtiens cette grâce tant désirée, j'enverrai mon offrande au Sanctuaire. — I. M.

Québec. — Mme Léon Rochette a obtenu des faveurs de Notre-Dame du S. Rosaire après s'être abonnée aux *Annales*. Elle veut trouver de nouveaux abonnés à ses chères *Annales* et recommande sa famille aux prières. Reconnaissance pour une grâce obtenue. — Mlle C.

Guérison de la dyspepsie par la protection de Notre-Dame du S. Rosaire et de saint Antoine

Une faveur temporelle obtenue après le pèlerinage de S. Sauveur et promesse de faire publier. — L. M.

24 août. — Une abonnée de Québec, supplie instamment mais humblement la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation d'obtenir du Père Eternel, par le Cœur de Jésus, la conversion de 4 personnes, ainsi que plusieurs faveurs spirituelles et temporelles. Promesse de publication après l'obtention de ces grâces. — U. N.

Pointe-du-Lac, 23 août. — Actions de grâces à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour une guérison, trois autres grâces et aussi à l'intention de ma fille qui a obtenu son diplôme. Merci encore à la bonne Ste-Anne et à saint Antoine.

Central Falls, août. — Remerciements à Notre-Dame du Rosaire pour une faveur spéciale. — Une abonnée.

Deschambault, 31 août. — Un père de famille affligé, mais qui baise avec amour la main qui lui présente la croix, recommande aux prières qui se font dans les Sanctuaires du Cap, du Sacré-Cœur de Montmartre et de Notre-Dame de la Sainte-Espérance de Pontmain, son aînée, une pieuse enfant obligée de quitter le couvent par suite d'une maladie que les remèdes ne peuvent guérir. Nous offrirons un dizaine du chapelet tous les jours du mois à cette intention.

Deschambault. — Remerciements à la Sainte-Vierge pour une grâce obtenue. Offre \$1.50.

Deschambault. — J'ai été guérie après promesse de m'abonner aux *Annales du T. S. Rosaire*, et de publier ma guérison.

Grondines. — Une abonnée a obtenu la guérison subite de son enfant menacé de perdre un œil, après promesse d'un don au Sanctuaire.

Deschambault. — Un emploi par la protection de Notre-Dame du S. Rosaire après promesse de faire publier. Un pauvre homme de St-Alban.

St-Gilbert. — Mme Morissette remercie Notre-Dame du T. S. Rosaire pour la guérison de son enfant. Il était né avec une tumeur, et les médecins étaient d'avis que l'opération causerait la mort. Après l'avoir recommandé à la bonne Vierge du Rosaire, et promis de publier la guérison, l'enfant fut soumis à l'opération et aujourd'hui, il se porte à merveille.

Deschambault. — A la suite d'un accident, je ne pouvais plus travailler. Je me recommandai à la bonne sainte-Anne, à saint Antoine et à Notre-Dame du Rosaire, et je recouvrai l'agilité des membres. Merci à la puissante et douce Reine du Rosaire pour cette faveur et une autre non moins précieuse. — Abonnée.

Pointe-Lévis. — Remerciements à Notre-Dame du T. S. Rosaire, pour guérison obtenue, après promesse de faire publier dans les *Annales*. — Mme Alfred St Ours.

St-Léon. — Amour et reconnaissance à Notre-Dame du T. S. Rosaire. J'ai été guérie d'un érysipèle, après promesse de faire publier. Mon enfant a été préservé d'un accident. Je recommande aux prières mon mari et moi. — Abonnée.

St-Thomas de Pierreville.— Actions de grâces à Notre-Dame du T. S. Rosaire, pour guérison, après promesse de faire publier.— J. A. H.

St-Stanislas, 4 sept.— Depuis vingt ans, j'avais un mal de tête qui m'empêchait souvent de vaquer à mes occupations. Il y a un an, je fis un pèlerinage au Cap, et mon mal de tête a complètement disparu. J'en remercie Notre-Dame du T. S. Rosaire.—Mme L. Déry.

Waterbury, 31 août.— Mon enfant a obtenu une prompte guérison par l'usage des roses bénites. Remerciements à la douce Vierge Marie.— Abonnée.

St-Fabien.— Mme E. G. recommande aux prières qui se font au Sanctuaire et ailleurs, un bébé malade depuis sa naissance.

Deschambault.— Remerciements à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour une faveur obtenue. Offrande \$2.00.

St-Patrick's Hill.— Actions de grâces pour deux faveurs obtenues.

Ste-Anne, 1 septembre.— Une abonnée a été guérie du mal d'yeux par l'application des roses bénites après la promesse de faire publier sa guérison dans les *Annales* du T. S. Rosaire.

Une personne remercie Notre-Dame du Rosaire pour la guérison de son enfant malade.— Une abonnée.

Warwick, 3 septembre.— Reconnaissance à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour une guérison obtenue, après promesse de faire publier.—Mme A. M.

Louiseville, 21 août.— Je suis heureuse, en m'acquittant de ma promesse, de convier les pieux lecteurs à s'unir à moi pour remercier Notre-Dame du T. S. Rosaire des deux guérisons qu'elle m'a obtenues après avoir fait usage des roses bénites.

Québec, 30 juillet.— Remerciements au serviteur de Dieu. Charles-Dominique Albini, pour une grâce obtenue par son intercession.

Batiscan, 8 septembre.— Remerciements à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour une guérison. Offrande au Saint Sépulcre, 25c.

Ste-Geneviève de Batiscan, 5 sept.— M. le chanoine Bellemare nous écrit: " Une fille de M. Toupin Trudel, Marie-Louise, a été guérie instantanément d'un fort mal d'yeux, après que sa mère lui eut lavé les yeux avec l'eau des roses du Rosaire, avec promesse d'inscription sur les *Annales du Rosaire*."



Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés des ANNALES.

Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire.

Vocations	13	Guérisons	2
Familles	17	Bonne mort	14
Pères et mères de famille	11	Conversions	19
Enfants	4	Grâces temporelles	3
Jeunes gens	7	Grâces spirituelles	1
Élèves	12	Absents	13
Malades	22	Intentions particulières	14
Infirmes	2	Persévérance	1
Scrupuleuses	3		

Toutes les intentions recommandées à la Basilique du Vœu National du Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

Quand vous nous écrivez, donnez-nous, s'il vous plait, le numéro d'ordre que vous lisez sur votre adresse. Plusieurs ont commencé à le faire. Merci.

Nécrologie.

JOSEPH-LOUIS-NAPOLÉON GAUTHIER, Trois-Rivières.
 Rév. M. ISAÏE DOZOIS, abonné et propagateur des Annales, à l'Assomption.
 Rév. M. F. X. DESAULNIERS, St-Maurice.
 L'hon. JOSEPH ROYAL, Montréal.

Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés reposent en paix.

Dame de Trois-Rivières	\$1.00	Abonné de Deschambault, actions de grâce	2.00
Élève Sre de Wotton50	Dame de N. Dakota	1.00
Dame de Champlain50	Mme H. T.25
Pèlerin de St Luc	2.00	Pèlerine	1.00
" "25	" "	1.00
" "25	Dame de St Marc, actions de grâces	1.00
" de Nicolet	1.00	Pèlerin	1.50
" "25	M. A. des Grondines	5.00
" de La Baie75	Pèlerin	5.00
" de Trois-Rivières50	Pèlerine	2.00
Mme C. de Ste Anne des Saults, actions de Grâces	6.00	Dame du Cap	1.00
Pèlerin de Québec	5.00	" "25
" "	2.00	" "25
" "	1.00	" "25
" "	1.00	Mme Dr F. T., actions de grâces	5.00
Un pèlerin10	Abonné St Séverin50
Abonné de la Baie50	M. de Champlain25
Dme de Mt Carmel25	Abonné Ste Geneviève	1.00

Dons au Saint Sépulchre.

Mme U. D. Escabana	\$0.50
Mme H. T.	0.25
M. A. des Grondines	1.00
Abonné St Séverin	0.50
Pèlerine Batiscan	0.25

Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.